

LE GENRE *DICELLANDRA* HOOK. F.
(MÉLASTOMACÉES)

par H. JACQUES-FÉLIX

SUMMARY: This revision accounts for species of *Dicellandra*, including a new one; the type-species, *D. barteri*, includes 4 varieties resulting in 3 new combinations. The g. *Dicellandra* occurs within the guineo-congolese Region, exclusively in forests. It should be classified among *Sonerilae*.

* * *

Le genre *Dicellandra* fut établi en 1867 par J. HOOKER sur les deux syntypes du *D. barteri* : *Barter 2113*, de Nigeria, et *Mann 3*, de Fernando Po. En 1871 ce même auteur ajouta une deuxième espèce, *D. setosa*, d'après une récolte d'AFZELIUS au Sierra Leone. En réalité, cette addition, faite avec beaucoup de réserve : « A very doubtful plant as to genus », reposait davantage sur quelques convergences superficielles que sur l'identité de caractères essentiels. Cette composition hétérogène ne fut pas discutée par COGNIAUX qui, en 1891, rapporta au *D. barteri* un spécimen d'Afrique centrale, *Schweinfurth 3166*, cité peu après par GILG comme syntype du nouveau genre *Phaoneuron*. Dans sa Monographie de 1898, GILG ne dissipa pas pour autant la confusion sur le genre *Dicellandra*, auquel il ajouta une troisième espèce, *D. liberica*.

Ce fut O. STAFF qui, en 1900, par une étude minutieuse de tous les caractères, montra que ces deux genres ne sont même pas très apparentés, et ramena *Dicellandra* à ses limites exactes avec la seule espèce-type, *D. barteri*. De sorte que, malgré des récoltes ultérieures et la proposition de quelques nouveaux noms, le genre reste peu important et homogène¹.

APPAREIL VÉGÉTATIF. — Tous les *Dicellandra* sont vivaces. Leur croissance sympodiale se faisant par développement d'un seul rameau situé sous l'inflorescence, ils restent généralement unicaules, avec un port

1. Les spécimens cités sont principalement ceux des Herbiers de Bruxelles, Paris, Wageningen et Coimbra. Cependant, la carte (fig. 2) fait également état de ceux de Kew dont le relevé m'a été aimablement communiqué par G.-E. WICKENS.

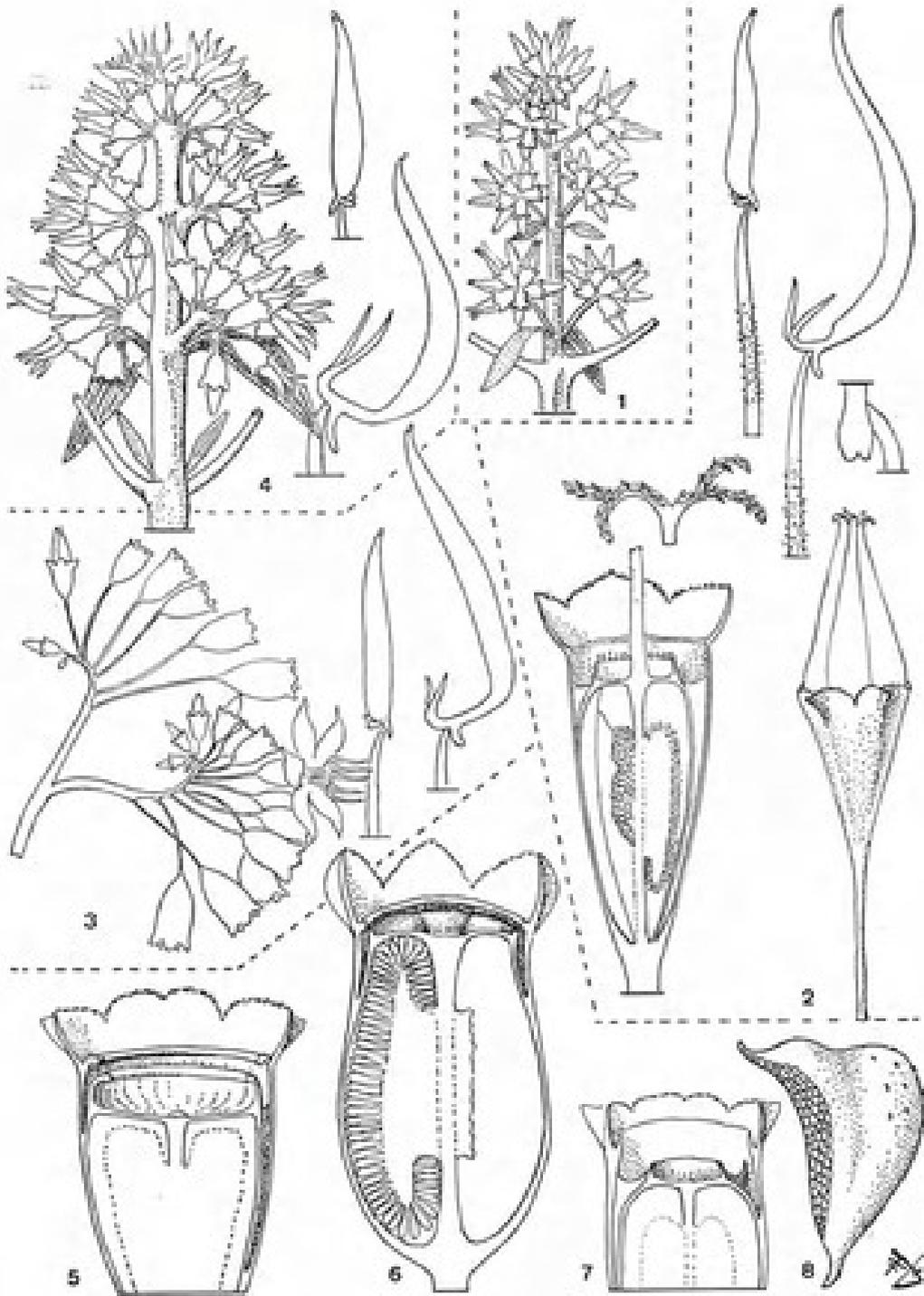
Je remercie les Directeurs de ces différents Établissements, et aussi B. VERDCOURT et G.-E. WICKENS, qui m'ont fourni de précieux renseignements concernant ce genre.

ne variant que de l'arbrisseau étalé, ascendant ou appuyé, à l'arbrisseau réellement dressé et de hauteur médiocre.

STADE JUVÉNILE (Pl. 4). Nous savons, par les récoltes et observations de plusieurs collecteurs, que le *D. barteri* var. *barteri* se présente d'abord sous l'aspect d'une petite plante délicate, à tiges filiformes, radicales et microfoliées, avant d'acquies son état normal. Aussi peut-on lui rapporter le *D. scandens* que GILG avait établi sur une telle forme juvénile. Nous ignorons si ce sont des conditions d'orthotropie ou d'éclaircissement qui sont nécessaires à la suite du développement. Nous constatons seulement que l'épaississement de la tige et l'agrandissement des feuilles se font lorsque la plante trouve un appui vertical, qui peut être aussi bien un rocher qu'un tronc mort ou vivant, et qu'elle y adhère par ses racines adventives. Alors la tige atteint couramment 2 à 3 m et même jusqu'à 6-8 m. Chez les autres espèces ou variétés il est vraisemblable que la plante est d'abord humifuse avant de se redresser sans le secours d'un tuteur; elle s'enracine alors plus vigoureusement sur les nœuds de courbure, développe de grandes feuilles et peut donner une première floraison à une dizaine de centimètres du sol. Même les plus robustes des spécimens terricoles du *D. barteri* var. *magnifica* passent probablement par ce stade. Par contre, le *D. barteri* var. *escherichii* atteint son état florifère tout en restant étalé et radical.

Les tiges sont plus ou moins quadrangulaires, ailées ou non, relativement épaisses par leur partie médullaire varient peu de diamètre sur toute leur longueur et développent leurs racines adventives aussi bien sur les entrenœuds que sur les nœuds. Les feuilles sont normalement amples, jusqu'à 22 × 35 cm, longuement pétiolées, parfois inégales sur le même nœud. La nervation est camptodrome : les trois à sept nervures ascendantes (plus une paire submarginale ténue) sont reliées par des transversales nombreuses, parallèles, connectées elles-mêmes par des nervilles perpendiculaires encore bien plus évidentes que le réticulum ultime. Cette nervation peut perdre de sa régularité par réticulation des nervilles connectant les transversales; surtout chez quelques espèces et variétés où ce sont les transversales elles-mêmes qui deviennent plus ou moins sinueuses et amorcent la réticulation. La marge varie de serretée-dentée à entière. Malgré leur valeur secondaire ces deux derniers caractères sont intéressants pour la définition des espèces et variétés.

INFLORESCENCE (Pl. 1). — L'inflorescence est une panicule terminale dont chacun des deux à six nœuds porte, de part et d'autre, de une à trois cymes unipares (*cincinnus*). La cyme peut être sessile ou pédonculée, glomérulée ou scorpioïde, simple ou bifurquée; les fleurs elles-mêmes étant plus ou moins pédicellées. Les rapports de nombre et de dimension entre ces différentes parties varient selon les espèces et variétés. Ainsi, chez le *D. barteri*, la var. *barteri* a une inflorescence multiflore, oblongue, formée de glomérules sessiles ou subsessiles de fleurs pédicellées (Pl. 4), cependant, chez certains spécimens robustes, les glomérules se détendent



Pl. 1. — 1, *Dicellandra descoingsii* : panicule $\times 2/3$ (*Descolings 6465*); 2, *D. barteri* var. *barteri* : cyme contractée (fleurs tombées) $\times 2/3$ (*Hallé & Villiers 4649*), étamines $\times 6$, bouton floral $\times 2$, coupe d'ovaire $\times 4$ (*Hallé & Le Thomas 420*); 3, *D. barteri* var. *magnifica* : cyme $\times 2/3$ (*Lecomte 21*), étamines $\times 4$ (*Attins 52*); 4, *D. barteri* var. *erecta* : cyme $\times 2/3$, étamines $\times 4$ (*Bos 5516*); 5, ovaire de *D. barteri* var. *barteri* $\times 4$ (*Hallé & Villiers 4649*); 6-7, ovaires de *D. barteri* var. *magnifica* $\times 4$ (*Louis 15792*, *Attins 52*); 8, grain de *D. barteri* $\times 40$ (*Letouzey 7736*).

et montrent leur structure de cyme unipare plus ou moins bifurquée (Pl. 1, 2); la var. *magnifica* a une inflorescence lâche, étalée, formée de cymes pédonculées nettement scorpioïdes, souvent bifurquées, avec fleurs longuement pédicellées.

Seules les bractées axiales des nœuds inférieurs sont encore phylloïdes, les suivantes sont immédiatement réduites et les bractéoles, aciculaires ou ovales, sont peu visibles. L'inflorescence est donc bien différenciée, particulière au genre par sa forme et sa constitution.

FLEUR (Pl. 1). — La fleur est caractérisée par un calice court et une corolle déjà bien dégagée avant l'anthèse. Le réceptacle est généralement atténué sur le pédicelle, plutôt allongé, arrondi ou vaguement pentagonal, à paroi mince. Les lobes du calice sont peu incisés, largement triangulaires, arrondis ou tronqués, carénés sur le dos. La corolle n'offre aucune particularité : roses, pourpres ou blancs, les pétales sont lancéés¹, largement insérés à la base, aigus à subulés au sommet, glabres.

Les étamines ont normalement deux appendices antérieurs et un postérieur; le dimorphisme en est variable. Chez le *D. barteri* les étamines externes ont une anthère grêle, subulée, qui atteint la base de l'ovaire dans le bouton et prend une courbure caractéristique par son allongement avant l'anthèse; le pédoconnectif est court, les deux appendices antérieurs sont subulés et l'ergot dorsal est aplati; le filet est également grêle et papilleux vers le bas. Les étamines internes ont une anthère plus courte et rectiligne; les appendices sont courts et obtus. Chez le *D. glandulifera* les étamines sont homomorphes, alors que chez *D. descoingsii* les externes sont légèrement différenciées : pédoconnectif court mais précis; appendices antérieurs linéaires-obtus.

L'ovaire, presque aussi haut que le réceptacle chez *D. barteri*, plus court chez les autres espèces, y adhère sur toute sa longueur par les cloisons minces ou lacuneuses des logements staminaux; le vertex en est tronqué, souvent papilleux, et porte une couronne membraneuse, plus ou moins marginale, papillo-glanduleuse. Le style est linéaire, un peu épaissi cependant vers le sommet, et porte souvent des poils tannifères glanduleux vers le bas; le stigmate est punctiforme à subcapité. Les carpelles sont membraneux avec placentas stipités par une lame mince, adhérente sur toute la partie moyenne, ou plus courte, partiellement libre surtout vers le haut; la partie funifère est quelque peu élargie et laciniée, avec des ovules nombreux, comprimés, souvent stériles vers le bas. En conclusion le gynécée est caractérisé par des formes assez longues, par des cloisons d'adhérence aussi hautes que l'ovaire, par la fragilité générale des parois.

1. A la suite de A. I. BARANOV, 1965 (Taxon 14 : 63-65), j'ai employé en 1973 (Adansonia 13 : 429-559), le terme « lancéolé » pour désigner le type de feuille dont le plus grand diamètre se situe au milieu avec les deux extrémités symétriquement en coin, et celui de « lancéaté » pour le type dont le plus grand diamètre se situe en dessous du milieu et dont la forme est cependant plus étroite, plus allongée, que la feuille ovale. Toutefois J. RAYNAL me fait justement remarquer que la transcription française correcte de « lanceatus » est lancéé (fém. : lancéée).

FRUIT. — Ellipsoïde-oblong à globuleux, le fruit reste couronné par le calice. Le sommet de l'ovaire atteint généralement la marge du réceptacle et varie de concave à tronqué ou légèrement convexe et quelque peu bosselé par les loges, selon que la couronne persiste ou disparaît (Pl. 1, 5, 6, 7).

COURONNE ÉPIGYNE. En effet, bien que de même nature que celle des genres *Amphiblemma*, *Calvoa*, etc., cette couronne ne présente pas d'accroissance en rapport avec l'extension périphérique des loges. Elle est parfois peu développée à la floraison et n'est plus visible sur le fruit. Ce caractère, typique des *Sonerilæx*, est donc peu prononcé et variable chez les *Dicellandra*.

MARGE DU RÉCEPTACLE. Bien que ce soit un caractère descriptif peu important il est à signaler que la marge du réceptacle s'accroît un peu après la chute des étamines et est toujours bien marquée. Le sommet tronqué de l'ovaire venant s'y appuyer, on a là comme une image d'un fruit inférovarié, tel celui du *Myrianthemum mirabile*, par ex. Toutefois, dans le cas présent, il y aurait incompatibilité avec la position périgyne des étamines dans le bouton.

La déhiscence se fait par rupture des parois, qui sont apparemment hygroscopiques et mucilagineuses, de sorte que les graines sont vraisemblablement dispersées par les pluies.

La graine est obconique, légèrement comprimée, avec un hile punctiforme et un embryon droit; une arille brune, granuleuse, facilement désagrégée à maturité, occupe toute la longueur du raphé; au sommet les téguments forment un rostre divergent.

NOMBRE CHROMOSOMIQUE. — Le *D. barteri*, étudié par FAVARGER, donne $n = 32$ ou 34 . Ce nombre se rapproche de celui des *Amphiblemma* : *A. cymosum* $n = 38$, et des *Calvoa* : *C. monticola* $n = 27$.

ANATOMIE. — La structure est dermomyélodesme, à savoir qu'il existe du tissu criblé dans la moelle et des cordons vasculaires dans l'écorce; ceux-ci déterminent une ligne saillante, bien visible sur l'angle des tiges.

INDUMENT. — L'indument est très uniforme. A part les soies très courtes et rares que l'on peut observer sur le limbe des feuilles, n'existent que les poils furfuracés courts; les soies brunes sur les tiges et les pétioles; les papilles et poils glanduleux très discrets sur le style, le filet des étamines, le vertex de l'ovaire et sa couronne.

CLASSIFICATION. — Le genre *Dicellandra* a la particularité de réunir quelques caractères considérés comme discordants selon notre actuelle conception des tribus. Sur la base d'une déhiscence irrégulière et de graines cunéiformes, il a été placé parmi les *Dissochateæ* (ou *Medinilleæ*) par la plupart des auteurs : BENTHAM & HOOKER, TRIANA, COGNIAUX, GILG,

JACQUES-FÉLIX, sauf par VAN TIEGHEM qui le situait parmi les *Osbeckieae* en raison de sa structure dermomyélodesme.

En réalité, le manque de déhiscence est un caractère négatif qui peut aussi bien concerner des fruits secs que des baies et, dans le cas présent, il ne justifie pas l'attribution du genre *Dicellandra* aux *Dissocheteae*. Quant à la structure caulinare c'est bien à peu près le seul caractère qui puisse être invoqué pour un rapprochement avec les *Osbeckieae*, car les *Dicellandra* s'en éloignent par leur comportement forestier, leur type d'indument, leurs cymes unipares, leur ovaire avec couronne marginale, leurs graines cunéées, etc.

En définitive c'est avec les genres africains de *Sonerileae*, *Preussiella*, *Amphiblemma*, etc., que les affinités sont les plus étroites. L'argument chromosomique incline aussi dans ce sens, encore que, pour tenir compte de l'identité de structure avec les *Osbeckieae*, on doive souligner certaines concordances des nombres de base (Cl. FAVARGER)¹.

Il apparaît enfin que le genre ne peut être défini par le dimorphisme staminal de l'espèce-type. Non seulement il y a passage des étamines dimorphes et discolores du *D. barteri* aux étamines homomorphes du *D. glandulifera*, en passant par celles, peu dimorphes et concolores, du *D. descoingsii*, mais aussi l'hypothèse de fluctuations intraspécifiques n'est pas à écarter.

La composition du genre est encore assez confuse. MILDBRAED et GILG ont respectivement proposé quelques espèces sur des caractères qui ne semblent plus suffisants avec l'augmentation des récoltes et que nous conservons comme variétés du *D. barteri*. Par ailleurs nous rapportons au *Dicellandra* une espèce que PELLEGRIN avait nommée dans un autre genre et nous en proposons une troisième qui lui est apparentée.

Établi sur la base d'étamines différenciées avec appendices subulés, le complexe du *D. barteri* varie par le port, la forme et la nervation des feuilles, la forme de l'inflorescence. Le type est caractérisé par son port lianescent, ses feuilles serretées, ses inflorescences compactes et copieuses; la var. *erecta* est normalement dressée, ses feuilles sont plus coriaces, à marges entières et la nervation tend à être réticulée; la var. *escherichii* est radicante comme le type, mais elle est plus débile et reste étalée sur le sol, ses feuilles sont nettement cordiformes à marges entières et les inflorescences appauvries; la var. *magnifica* est normalement érigée, robuste, avec des feuilles amples à marges entières, les inflorescences sont lâches.

Le *D. glandulifera* est bien distinct par ses feuilles à nervation réticulée, par son ovaire plus court et surtout par ses étamines homomorphes. Le *D. descoingsii* en est manifestement voisin; il présente cet intérêt d'avoir des étamines externes différenciées dont les appendices sont bien différents de ceux du *D. barteri*. Si la distinction est ainsi bien confirmée entre le complexe *D. barteri*, d'une part, et *D. glandulifera*, *D. descoingsii*, d'autre part, on peut se demander si cette dernière espèce n'est pas qu'une forme hétérostaminée de la précédente. Cependant, quelques autres caractères

1. Nouvelles recherches cytologiques sur les Mélastomatacées. Bull. Soc. bot. suisse 72 : 290-305 (1962).

et la possibilité de leur attribuer respectivement plusieurs récoltes nous conduisent à les distinguer.

En raison des variations staminales, on pourrait tout aussi valablement choisir la nervation des feuilles comme critère des affinités et on aurait alors, d'une part : *D. barteri* et ses variétés *magnifica* et *escherichii*; et, d'autre part : *D. barteri* var. *erecta*, *D. descoingsii*, *D. glanduligera*. C'est dire que notre classification est encore bien incertaine et que des observations sur le terrain restent nécessaires.

HABITAT; CHOROLOGIE (Fig. 2)¹. — Que les *Dicellandra* soient dressés, étalés, ascendants libres ou appuyés, ce sont toujours des arbris-

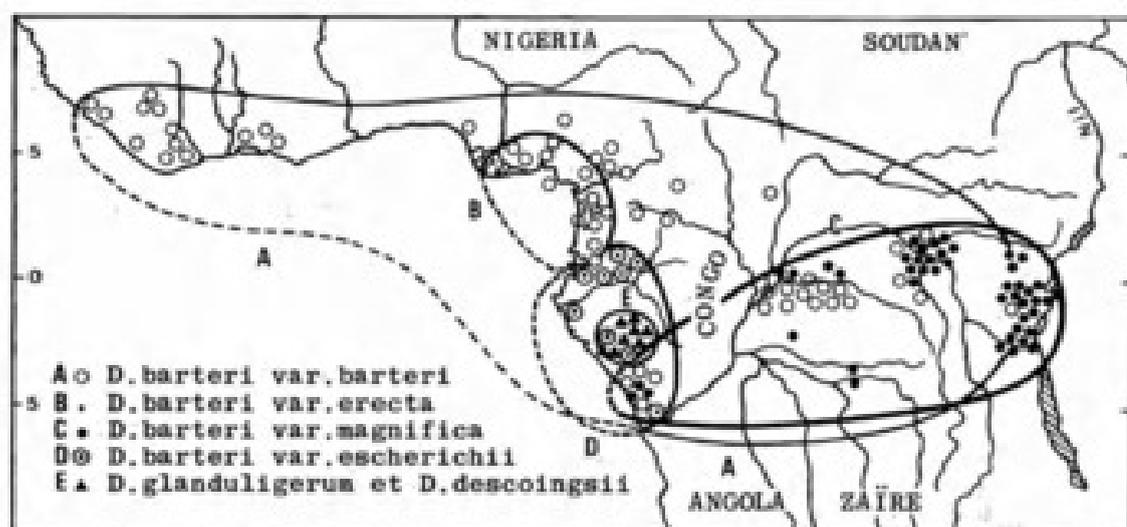


Fig. 2. — Répartition du g. *Dicellandra* : A, *D. barteri* var. *barteri*; B, var. *erecta*; C, var. *magnifica*; D, var. *escherichii*; E, *D. glanduligera*² et *D. descoingsii*.

seaux unicaules et peu compétitifs. Nullement tropophytes et incapables de renouveler d'importantes fractions de leur sympode, comme le font certains *Amphiblemma*, ils exigent un environnement constamment favorable. Le *D. barteri* lui-même n'est pas un épiphyte héliophile, mais une liane épidendre qui recherche les supports nécessaires à sa croissance orthotrope. Ce sont donc des humicoles radicants, peut-être hémisaprophytes, hygro-sciaphiles, dont le comportement désigne l'habitat : sous-bois de la forêt guinéo-congolaise, plus particulièrement les microclairières de chablis, là où les substrats sont riches en humus et l'humidité suffisante toute l'année.

Les deux espèces dont l'endémisme est le plus étroit sont *D. glanduli-*

1. La réalisation de cette carte a été facilitée par les recueils suivants : BAMP, Index des lieux de récolte in Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi (1968). — LETOUZEY, Les Botanistes au Cameroun, Flore du Cameroun 7 (1968). — RAYNAL, Itinéraires de G. Le TISTU au Gabon, Flore du Gabon 14 (1968). Et WICKENS m'a communiqué la répartition des spécimens conservés à Kew.

2. Sur la carte, en E, lire *D. glanduligera*.

gera et *D. descoingsii*, connues de quelques stations seulement du bassin de la Ngounié au Gabon. Le *D. barteri* délimite l'extension du genre avec une tendance à la juxtaposition des aires variétales; du moins chaque variété, sauf var. *magnifica*, a une aire cohérente où elle prédomine. Ainsi la var. *erecta* se trouve surtout dans la région de Kribi, au Cameroun, et, probablement aussi, çà et là dans le secteur biafréen; la var. *escherichii* s'étend du sud du Cameroun à l'embouchure du Congo; enfin la var. *magnifica* est presque exclusive du type sur toute la partie orientale du Zaïre jusqu'au Kivu et à l'Uganda, toutefois elle se retrouve au Mayombe.

On voit à cette répartition que c'est la partie occidentale de la Région guinéo-congolaise, le Domaine gabonais en particulier, qui est la plus riche, le *D. barteri* lui-même s'étendant jusqu'au Liberia.

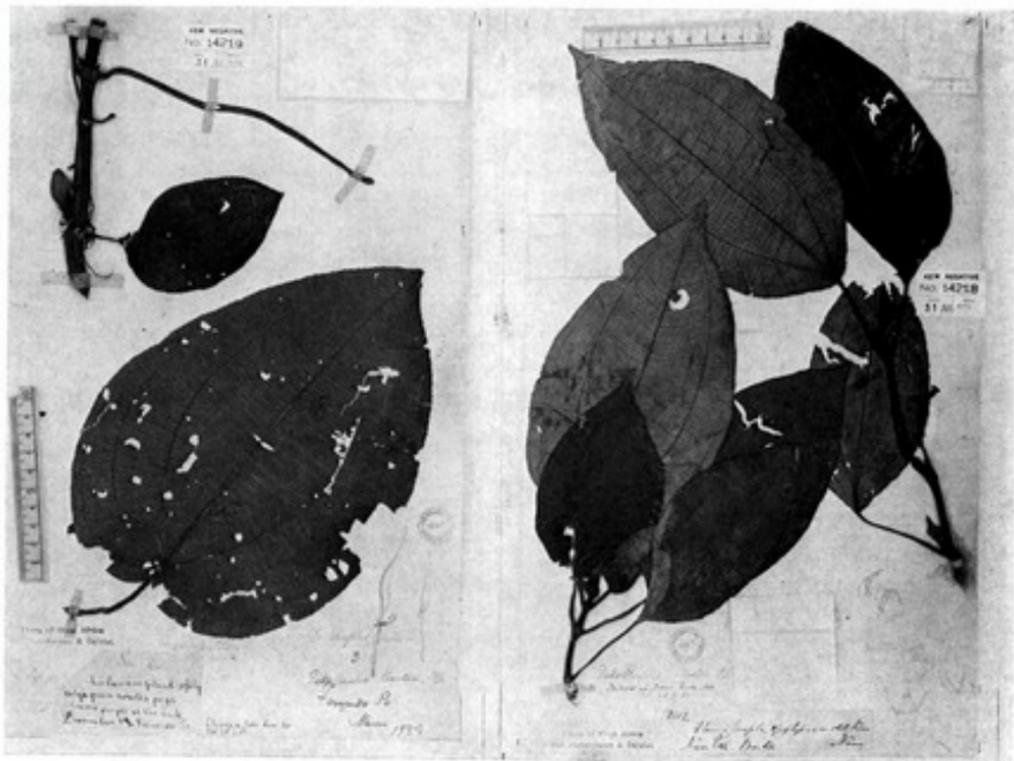
DICELLANDRA Hook. f.

in BENTH. & HOOK., Gen. Pl. 1 : 757 (1867).

Fl. Trop. Afr. 2 : 459 (1871); TRIANA, Trans. Linn. Soc. Lond. 28 : 81 (1871); COGN., Mon. Phan. 7, Melast. : 545 (1891); KRASSER, Pflanzenfam. 3, 7 : 179 (1893); GILG, Mon. Afr. 2, Melast. : 32 (1898); STAFF, Journ. Linn. Soc. bot. 34 : 491 (1900); GILG, in ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3, 2 : 759 (1921); KEAY, Fl. W. Trop. Afr., ed. 2, 1 : 252 (1954); JAC.-FÉL., Icon. Pl. Afr. 3 : tab. 59 (1955); A. & R. FERN., Conspect. Fl. Angol. 4 : 161 (1970).

CLÉ DES ESPÈCES

1. Étamines dimorphes, discolores; les externes à anthère grêle, incurvée; avec appendices antérieurs aigus-subulés; plantes diversement rampantes, épiphytes ou dressées *D. barteri*.
2. Feuilles grandes, largement ovales à lancéolées; au moins une fois et demie plus longues que larges
 3. Plantes robustes, souvent radicales sur les troncs; tige quadrangulaire-ailée; feuilles serrées-dentées; nervures transversales nombreuses, parallèles; inflorescence oblongue, à cymes subsessiles; fleurs pédicellées *D. barteri* var. *barteri*.
 - 3'. Plantes parfois radicales à la base puis dressées; tige quadrangulaire non ailée; feuilles entières ou très obscurément dentées
 - 4' Feuilles subcoriaces, en coin ou arrondies à la base; nervation réticulée entre les transversales; cymes glomérulées, celles de la base généralement pédonculées; pédicelles 0,5-1 cm. . . *D. barteri* var. *erecta*.
 - 4' Feuilles membraneuses, lancéolées-cordées; nervures transversales parallèles; cymes pédonculées, lâches, scorpioïdes; fleurs longuement pédicellées *D. barteri* var. *magnifica*.
- 2'. Feuilles largement cordiformes, guère plus longues que larges, marges entières; plantes étalées, jusqu'à 1 m de long; panicules longues de 5-6 cm *D. barteri* var. *escherichii*.
- 1'. Étamines homomorphes, concolores ou, si elles sont dimorphes, les externes ont une anthère droite, des appendices antérieurs linéaires-obtus et la plante n'est pas lianescente; cymes (au moins celles de la base) pédonculées, glomérulées; fleurs subsessiles
 5. Étamines homomorphes; plantes débiles, étalées; feuilles elliptiques ... *D. glanduligera*.
 - 5'. Étamines dimorphes; plantes normalement dressées; feuilles lancéolées-ovales à lancéolées-elliptiques *D. descoingsii*.



Pl. 3. — *Dicellandra barteri* : lectotype (Mann 3) à gauche; syntype (Barter 2113) à droite.

Dicellandra barteri Hook. f. (Pl. 4).

Fl. Trop. Afr. 2 : 459 (1871); TRIANA, Trans. Linn. Soc. Lond. 28 : 81, tab. 7, fig. 85b¹ (1871); COGN., Mon. Phan. 7, Melast. : 546 (1891); KRASSER, in Pflanzenfam. 3, 7 : 179, fig. 77E (1893); GILG, Mon. Afr. 2, Melast. : 33 (1898); STAFF, Journ. Linn. Soc. bot. 34 : 491, tab. 19, fig. 1-10 (1900); GILG, Pflanzenw. Afr. 3, 2 : 760 (1921); EXELL, Journ. Bot. 67, Suppl. Polypet. : 182 (1929); KEAY, Fl. W. Trop. Afr., ed. 2, 1 : 252 (1954); JAC.-FÉL., Icon. Pl. Afr. 3 : tab. 59 (1955); A. & R. FERN., Conspect. Fl. Angol. 4 : 161 (1970).

— *D. barteri* var. *runcinata* DE WILD., Ann. Mus. Congo, ser. 5, 2 : 332 (1908); basé sur *Laurent* 776.

— *Amphiblemma grandifolium* A. CHEV., Expl. bot. Afr. occ. : 276 (1921), *nomen*; HUTCH. & DALZ., Fl. W. Trop. Afr., ed. 1, 1 : 210 (1927); ex HUTCH. & DALZ., Kew Bull. 1928 : 221 (1928), *descr.*; A. CHEV., Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., ser. 2, 4 : 678 (1932); basé sur *Chevalier* 19541.

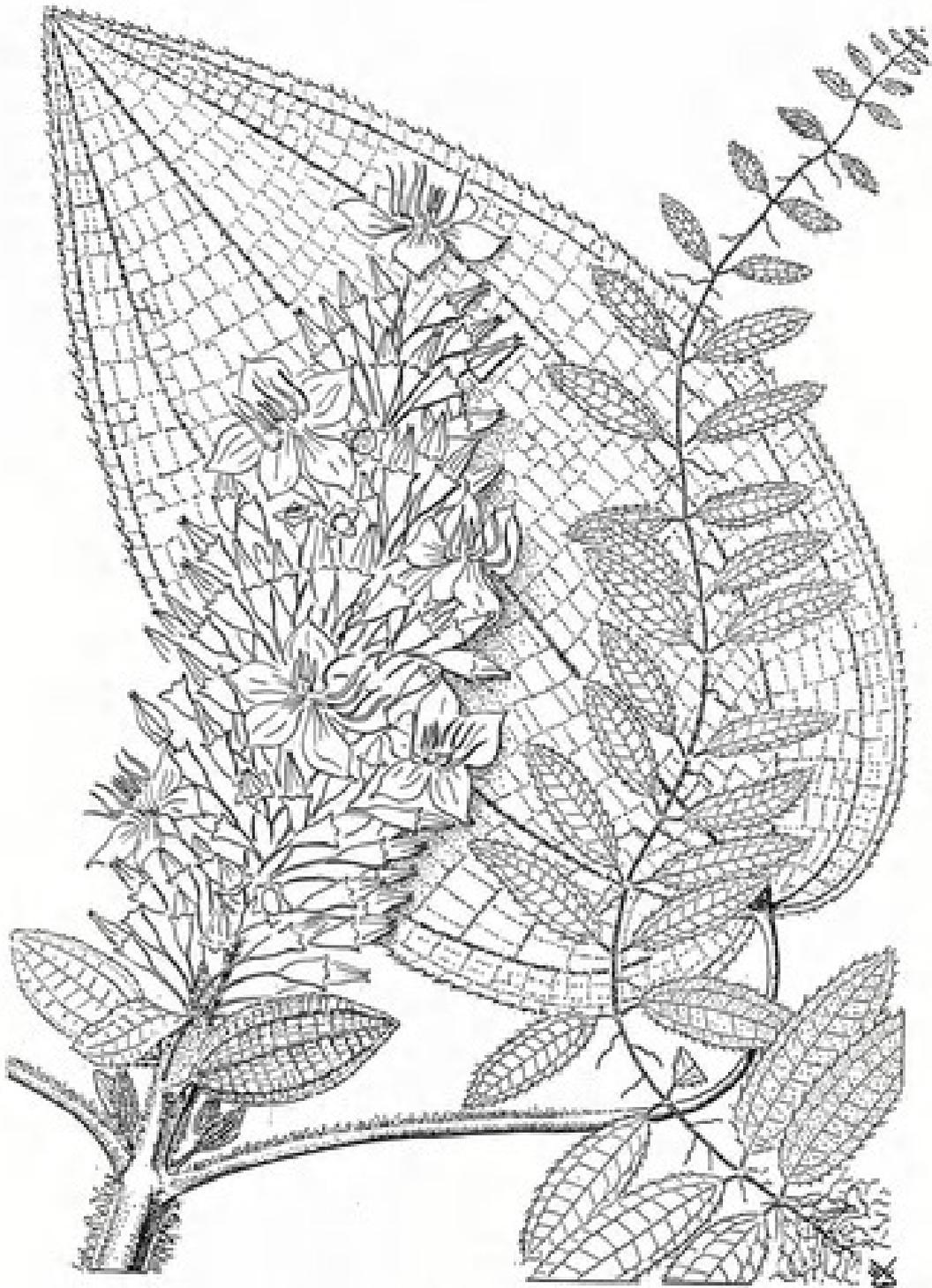
— *D. scandens* GILG, Pflanzenw. Afr. 3, 2 : 760 (1921); *in clavi*; in MILDBR., Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentr. Afr. Exped. 1910-11 : 188 (1922), *nomen*; basé sur *Mildbraed* 6358 (n.v.).

LECTOTYPE : *Mann* 3 (holo-, K; iso-, P). Pl. 3, gauche.

La typification du *D. barteri* présente quelques difficultés. Les syntypes *Barter* 2113 et *Mann* 3, cités par J. HOOKER, sont assez dissemblables pour que STAFF ait douté de leur identité (*loc. cit.* : p. 492). Et bien qu'il ait considéré *Barter* 2113 comme étant le type de principe, il apparaît à l'examen de ses dessins originaux, dont une reproduction avec commentaires m'a été aimablement communiquée par B. VERDCOURT, que les éléments de la description, surtout ceux des étamines dimorphes, ont été principalement empruntés à *Mann* 3. Toutefois le gynécée et les étamines jeunes ont été reproduits d'après *Barter* 2113. La description originale de HOOKER fait également davantage allusion au spécimen de MANN qu'à celui de BARTER, par ex. en ce qui concerne les marges foliaires. Le spécimen *Mann* 3 correspond donc mieux à la description et à la forme la plus répandue de l'espèce et nous le choisissons comme type. Quant au *Barter* 2113 (Pl. 3, droite), il représente vraisemblablement la var. *erecta* par sa tige plus grêle, moins ailée, ses feuilles cunéées à marges subentières et nervation subréticulée, etc.

Plante robuste, herbacée; terrestre par sa base mais souvent grimpante sur les troncs où sa tige simple peut atteindre de 2 à 3 (6-8) m de hauteur. Tige quadrangulaire, ailée ou angles aigus, jusqu'à 1,5 cm de diamètre; radicante sur toute sa surface; furfuracée à villose sur les angles, puis glabrescente. Feuilles amples, membraneuses, longuement pétiolées, généralement inégales sur le même nœud; pétiole robuste, long de 10 à 15 cm, furfuracé à villos; limbe largement ovale-lancé à elliptique, de 10 × 20 jusqu'à 22 × 35 cm, arrondi à cordé à la base, largement aigu au sommet; glabrescent ou avec soies très courtes et éparées à la face supérieure, glabre hors des nervures furfuracées à la face inférieure; cinq (sept) nervures

1. Il y a une fig. 85a et une fig. 85b, alors que la distinction n'existe pas dans la légende (p. 167). Le bouton floral, à calice tronqué de la fig. 85a représente probablement *Pharoneuron setosum* (= *Dicellandra setosa*) que HOOKER décrivait à cette même époque.



Pl. 4. — *Dicellandra barteri* var. *barteri* (Hallé & Le Thomas 420) et sa forme juvénile (Letouzey 9014). $\times 2/3$.

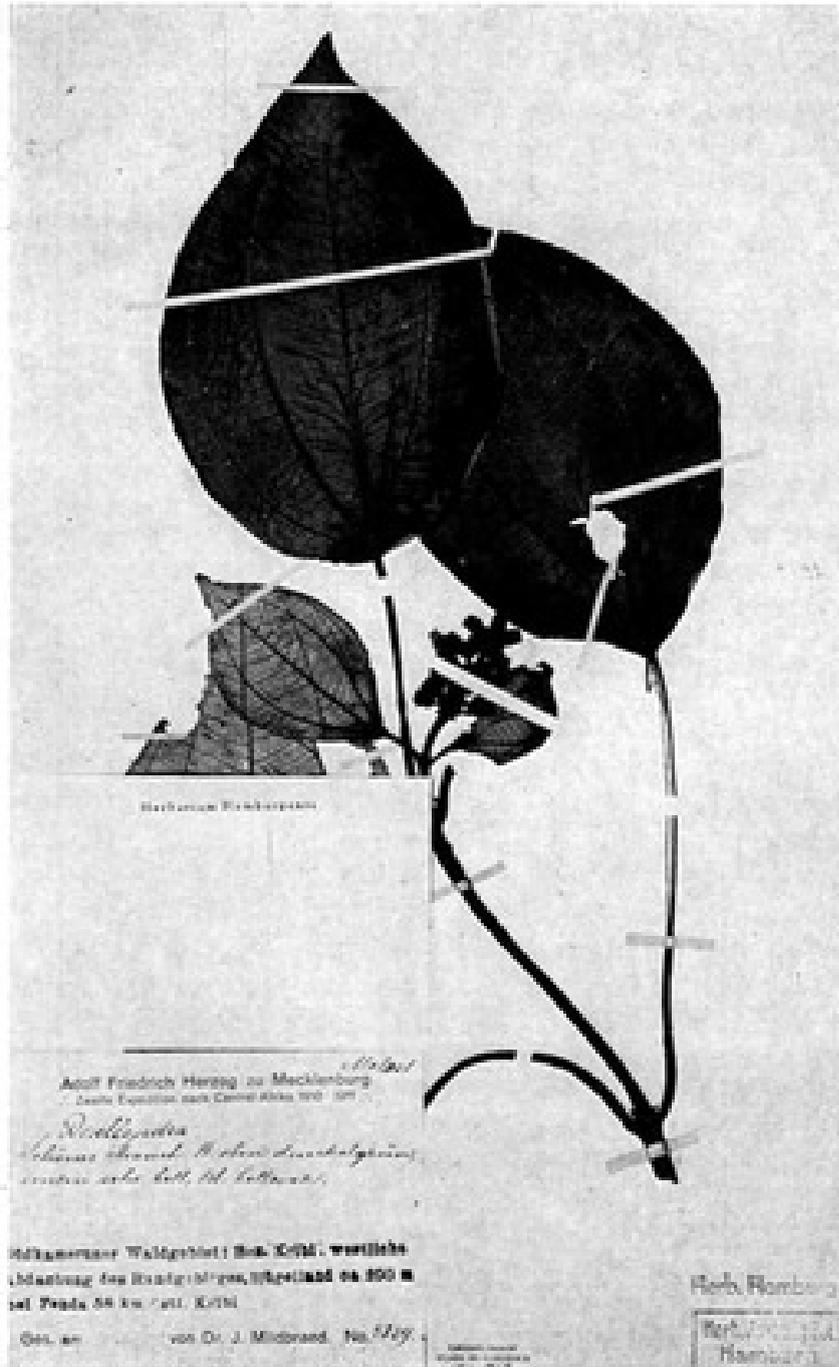
ascendantes peu visibles du dessus, nervures transversales nombreuses, environ trente et jusqu'à soixante de chaque côté de la médiane, parallèles; nervilles moins prononcées et perpendiculaires aux précédentes; marges serretées-dentées, ciliées.

Inflorescence normalement copieuse, multiflore, jusqu'à 6 cm de diamètre et longue de 12 cm, avec cinq à sept nœuds florifères, cymes sessiles ou presque, glomérulées, ou parfois structure scorpioïde apparente. Fleur grande, allongée; pédicelle jusqu'à 15 mm; réceptacle atténué à la base, étroitement turbiné, environ 4×10 mm, furfuracé. Calice étalé ou non; lobes largement triangulaires — arrondis à tronqués — émarginés, plus larges que hauts, $2,5 \times 2$ mm, diversement carénés sur le dos. Corolle dégagée du calice bien avant l'anthèse, rose à pourprée; pétales 7×15 mm, elliptiques, largement insérés à la base, acuminés-subulés au sommet, glabres. Étamines dimorphes et discolores: les externes roses ou pourpres; anthère de 10 mm, grêle, subulée, incurvée vers le tiers inférieur; pédoconnectif de 1 mm, avec appendices antérieurs subulés-aigus, longs de 2 mm; éperon oblong, 1 mm; filet linéaire, 7 mm, avec quelques poils tannifères glanduleux vers le bas. Étamines internes à anthère de 5 mm, jaune ou rose, rectiligne, sessile; appendices antérieurs 0,5 mm; éperon 0,5 mm; filet 6 mm, avec poils glanduleux vers le bas. Ovaire tronqué, avec une couronne membraneuse, papilleuse, de développement variable; style 13 mm.

Fruit turbiné, 7×12 mm; sommet de l'ovaire au niveau du réceptacle, varie de concave à tronqué ou légèrement convexe selon que la couronne persiste ou non. Graine 0,7-0,8 mm.

LIBERIA : *Adam* 21691, 25149, 25187, base du Mt Nimba, vers 500-600 m alt., bas-fonds forestiers; épiphytes sur troncs morts (juil., déc.); *Yalloh* 138, New Camp (juin). — CÔTE D'IVOIRE : *Bernardi* 8460, Tai (mars); *Chevalier* 19541, entre Fort-Binger et Toula, bassin du Cavally (juil.); 19599, de Nékaougné à Grabo; spec. juvénile (juil.); 19710, Grabo, bassin du Cavally (août); *Leeuwenberg* 3940, 15 km NE Bianouan; liane de 6 m de haut (avr.); *de Wit* 7929 (WAG), forêt de Téké, N Abidjan; liane (août). — NIGERIA : *Brenan & Osochie* 9006, Benin; Okomu forest; d'abord étalé sur le sol puis grimpant sur les troncs (fév.). — FERNANDO PO : *Mann* 3 (déc.); *Mildbraed* 6928 (HBG), Bokoko, 14 km N de Punta de Sagre (oct.). — CAMEROUN : *Annet* 236, Lolodorf, rochers sous forêt (juin); *Bor* 4065 (WAG), de Kribi à Lolodorf; plantes rampantes, délicates, formant un tapis dense sur troncs pourrissants (mars); 5549 (WAG), environs de Kribi, sur tronc pourrissant en petit marécage; grimpe aussi le long des troncs et les feuilles s'agrandissent (oct.); *Breteler* 685 (WAG), Doumé, station marécageuse près d'un ruisseau; épiphyte sur arbre à 3 m de haut; les racines aériennes descendent jusqu'au sol humide (nov.); *Jacques-Félix* 2480, Ndiki, en forêt (nov.); 2480, Ndiki; un peu différent: fleurs plus petites, rameaux glabrescents, feuilles arrondies, marges subentières, se rapproche de la var. *erecta* (nov.); *Letouzey* 7736 (Coll. Mpom Benoit), 50 km est de Fouban, bord de rivière; 3 m de haut (août); 8146, Bityé, 40 km ENE de Sangmélima, sur vieille souche en raphiale (oct.); 9014, région de Kribi; stade juvénile (mars); 9403, région de Kribi, au N de la Kienké; plante grimpante le long des troncs d'arbres; d'abord avec feuilles petites, puis de plus en plus grandes et floraison seulement en site découvert, sur vieux troncs décapités, par ex. (avr.); 9728, Iri, région de Bafia, sous-bois de forêt marécageuse avec quelques *Raphia*; épiphyte s'élevant jusqu'à 5-8 m de haut (déc.); 11131, de Bafang à Yabassi, 12 km NNE de Nkondjok, sous-bois sur sol humide; liane s'élevant en hélice à 2 m de haut (fév.); *Mildbraed* 5503 (HBG), Lomié (a. 1911); 8439 (K, n.v.), environs de Bafia vers la Sanaga (a. 1914). — RÉP. CENTRAFRICAINE : *Tisserant, Boukoko* 329, lieux humides en forêt; grimpant le long des rochers (oct.). — GABON : *N. Hallé* 1830, à 10 km SW de Njolé; épiphyte sur un tronc abattu, dans un ravin humide; stade juvénile (avr.); *Hallé & Le Thomas* 420, Bélinga; naissant au sol puis grimpante jusqu'à 3 m de haut (août); *N. Hallé & J.-F. Villiers* 4649, Mt Cristal, Chutes de Kinguélé; présente des formes jeunes à toutes petites feuilles, tige grêle, grimpant

le long des arbres avec racines adhésives (janv.). — Congo : *Sita* 2950, forêt du Mayombe, à 8 km de Mvouti vers Dolisie (oct.); *Thollon* 1298, forêt du Mayombe; liane (nov.). — Zaïre : *Bequaert* 6535 (BR), Walikale; fl. pourpres (janv.); *Broun s.n.* (BR), entre Bikoko et Mbandaka (1913); *Corbisier* 857 (BR), forêt marécageuse entre Wendji et Mbandaka; croît sur les vieilles souches, les racines touchant l'eau (nov.); *Evrard* 2928, 3125, 3188 (BR), Befale, forêt rivulaire de l'Ekekeli; herbacée rampante sur un tronc mort, ou grimpante par racines adhésives jusqu'à 2 m de haut (nov., déc., janv.); 4019 (BR), riv. Tshuapa, en face de Boonde; épiphyte (avr.); 5120 (BR), Befale, forêt rivulaire de Maringa; épiphyte (oct.); 5828 (BR), Befale, Mompono; épiphyte (fév.); *Germain* 8684, 8687



Pl. 5. — *Dicellandra barteri* var. *erecta*, type, *Mildbraed* 5839.

juvénile (BR), Isangi, Yabwesu : route de Yaboseo à Yalisingo; herbe lianiforme atteignant 2 m (mars); *Goossens 5034* (BR), Inongo, (juil.); *Laurent 776* (BR), Eala (juin) 2048 (BR), Ingolo (oct.); *Lebrun 310* (BR), Wendji environs de Mbandaka, forêt primitive; marécageuse; radicante, couchée sur le sol et s'enracinant sur les vieux troncs (mai); *Louis 8961* (BR), Yambao, 25 km NW de Yangambi; forêt primitive marécageuse de la Longe; liane à crampons atteignant 3,50 m de haut sur un tronc (avr.); *14194* (BR), Opala, forêt rivulaire Ilifa, contre un arbre abattu et pourrissant; racines crampons (fév.); *16196* (BR), l'W de Yangambi; sous-bois de forêt primitive marécageuse; herbe lianeuse, sciaphile, grimpant contre un gros tronc moussu (oct.); *Seret 930* (BR), Mosole, forêt humide (août); de *Wenckel 23* (BR), Bokondji; liane herbeuse, émettant beaucoup de racines adventives; monte jusqu'en haut des grands arbres (avr.). — ANGOLA : *Gossweiler 7641* (COI), Cabinda, Mayombe (déc.).

OBSERVATIONS. — Comme on le voit aux notes des collecteurs cette plante ne fleurit que lorsqu'elle est appuyée verticalement à un support; on voit aussi qu'elle affectionne les troncs pourrissants dont elle est peut-être capable d'assimiler les matériaux en voie de dégradation. Nous citons ici les spécimens juvéniles de Bos, dont les indications de récolte laissent à croire qu'ils ne se rapportent pas à ses spec. de la var. *erecta*.

Dicellandra barteri var. *erecta* (Mildbr.) Jac.-Fél., var. nov.

— *D. erecta* MILDBR. in *Wiss. Ergebn. Deutsch Zentr. Exped. 1910-1911*, 2 : 98 (1922), *nomen nudum*.

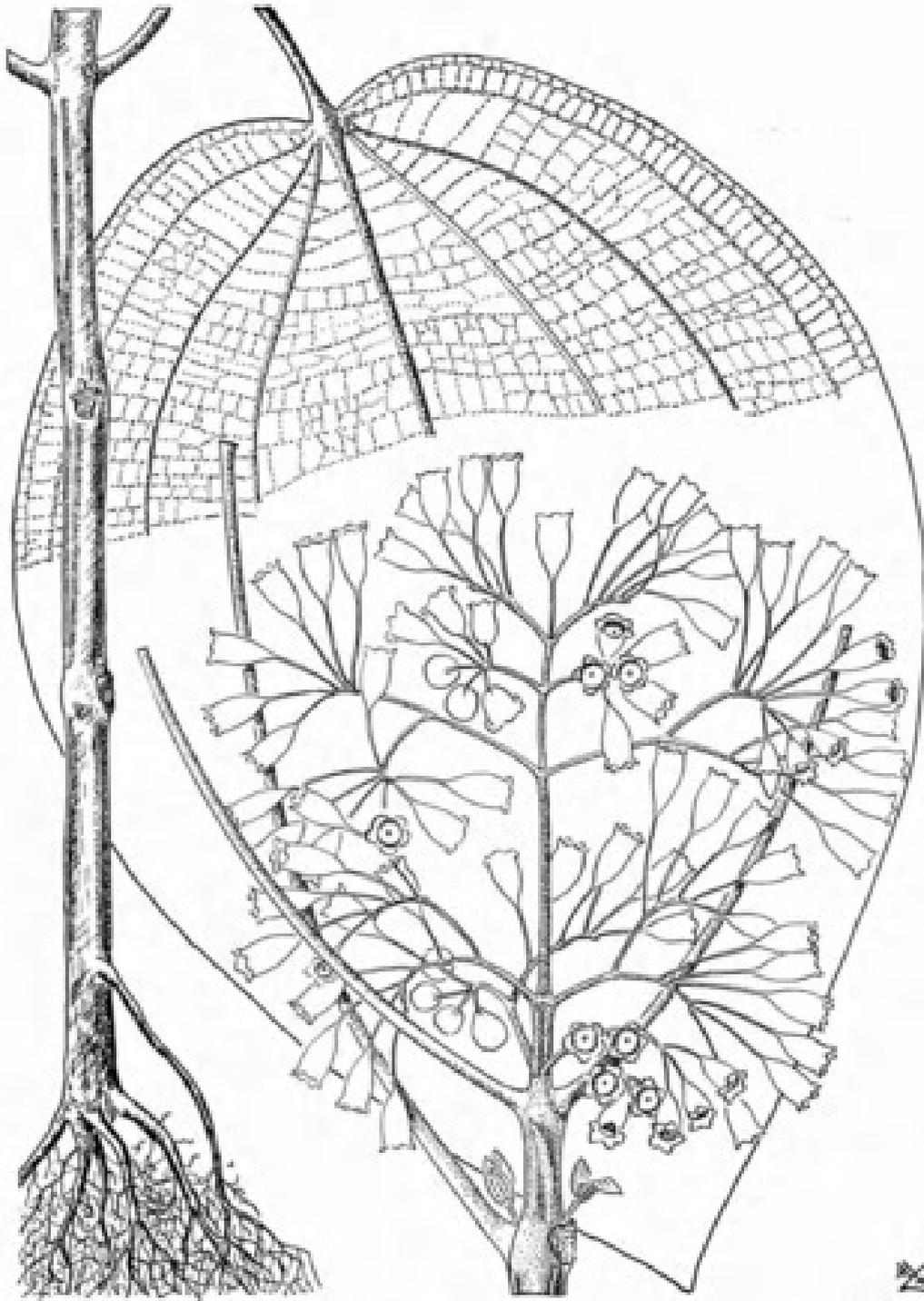
A varietate typica, caule erecto, glabrescenti; foliis integris, nervulis subreticulatis; floribus brevipedicellatis, differt.

TYPE : *Mildbraed 5839* (holo-, HBG!). Pl. 5.

Plante ascendante, jusqu'à 0,60 m de haut; tige quadrangulaire non ailée, glabrescente. Feuille à pétiole robuste, long de 10 cm, furfuracé; limbe largement elliptique, 10-12 × 16-20 cm, en coin ou arrondi à la base, obscurément acuminé au sommet; brillant à la face supérieure, glabre ou très obscurément furfuracé, glabre à la face inférieure hors les nervures furfuracées; 5 (7) nervures ascendantes, peu visibles du dessus, nervures transversales espacées (20-22 de chaque côté de la médiane) guère plus saillantes que les nervilles tertiaires réticulées; marges entières ou éparsément denticulées par quelques cils.

Panicule longue de 7 cm environ, furfuracée, environ trois paires de cymes sessiles ou portées par des pédoncules robustes, parfois deux cymes par aisselle, l'une sessile, l'autre pédonculée; cymes glomérulées, 8-10 fleurs à pédicelle robuste de 0,5-1 cm. Fleur un peu plus petite que dans le type. Grandes étamines à anthère de 5 mm, appendices antérieurs très aigus, de 2 mm; ergot 0,8 mm; filet 5-6 mm. Petites étamines à anthère de 3,5 mm; filet 4 mm.

CAMEROUN : *Bos 3427* (WAG), environs de Kribi, réserve de Kienké; herbe traînante avec tiges prostrées radicantes, puis ascendantes (déc.); *5062* (WAG), environs de Kribi, marécages sur la route d'Ebolowa; herbe subligneuse, haute de 0,60 m (juil.); *5516*



Pl. 6. — *Dicellandra barteri* var. *magnifica* : base de la tige, feuille et panicule $\times 2/3$ (Louis 15792).

(WAG), environs de Kribi, réserve de Kienké; herbe succulente, dressée, haute de 0,50 m (oct.); *Dinklage* 851 (HBG), Grand Batanga (déc.); *Leenwenberg* 5589 (WAG), 60 km S Edéa; herbe décombante (avril); *Letouzey* 9472, colline Nkolokaye, près Mbanga, à 81 km de Kribi sur la route d'Ebolowa; 0,50 m de haut, fleurs rose foncé (avr.); *Mildebraed* 5839 (HBG), 50 km E Kribi (1911); *de Wilde* 2920 (WAG), 10 km N Kribi, forêt littorale (août). — GABON : *Chevalier* 26902, Ahiémé sur la riv. Komo (oct.).

OBSERVATIONS. — Bien que très proche du type par ses caractères staminaux, cette variété mérite d'être distinguée, d'autant qu'elle se rapproche du *D. descoingsii*, par son port dressé, ses feuilles réticulinerviées à marges entières et ses fleurs plus brachymorphes.

Dicellandra barteri var. *magnifica* (Mildbr.) Jac.-Fél., *comb. nov.* (Pl. 6).

— *D. magnifica* MILDBR. in *Wiss. Ergebn. Deutsch. Exped. Zentr. Afr. Exped. 1907-1908*, 2 : 586 (1913).

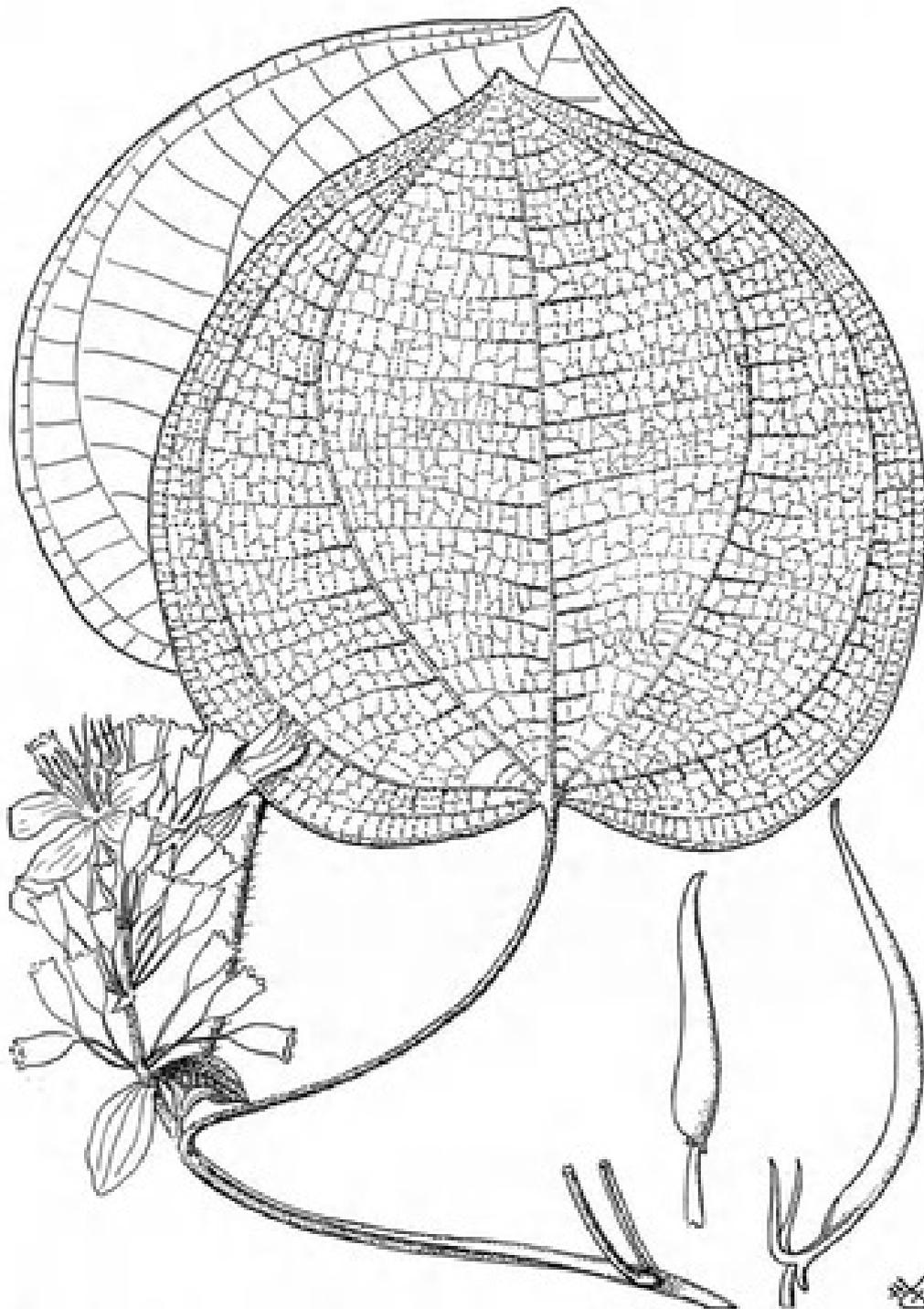
TYPE : *Mildbraed 3131* (n.v.).

Arbrisseau dressé, de 0,40 à 1 m, parfois jusqu'à 2 m, rarement procombant puis ascendant; terricole ou occasionnellement épiphyte; tige robuste, glabrescente, quadrangulaire, finalement subarrondie mais les faisceaux corticaux toujours bien saillants. Feuilles amples, membraneuses; pétiole robuste, long de 5 à 13 cm. Limbe jusqu'à 13-22 × 20-35 cm, largement lancéé, cordé à la base, aigu à largement acuminé au sommet; glabrescent sur les deux faces hors les nervures furfuracées à la face inférieure; 5-7 (9) nervures ascendantes, nervures transversales nombreuses, parallèles, nervilles tertiaires perpendiculaires aux précédentes; marges entières ou très obscurément denticulées par excurrence des nervilles.

Panicule lâche, étalée, jusqu'à 12 × 12 cm, formée de quatre à six nœuds florifères. Cymes à pédoncule grêle, souvent bifurquées; nettement scorpioïdes avec fleurs bien espacées et longuement pédicellées (10-18 mm). Fleurs souvent blanches, parfois roses, rarement pourpres; mêmes caractères que le type mais généralement un peu plus petites : réceptacle 3 × 8 mm; grandes anthères 5-8 mm; petites anthères 3,5-5 mm. Fruit 7 × 10 mm.

ZAIRE : *Babault 719*, Kivu : Buloho, Mwendula, en forêt (oct.); 723, Kivu : Mwahi, forêt (oct.); 831, Kivu : Rugongo (mars); *Bequaert 1743* (BR), Avakubi, forêt ombragée; fl. rouges (janv.); 2528 (BR), Penghe, bords de l'Ituri; fl. pourpres (fév.); 6456 (BR), Masisi-Walikale, forêt vierge; fl. blanches (janv.); *Bruneel 40* (BR), Lokelenge (1906); *Christiaensen 1069* (BR), Kivu : Kalehe, riv. Fulonko, 850 m alt.; arbuste de 2 m de haut, fl. rose mauve (sept.); 1769 (BR), Epulu, riv. Gerenge, 750 m alt.; herbe de 0,60 m de haut, fl. roses (juin); 1867 (BR), Kivu-Kalehe; 0,80 m de haut (nov.); 1929 (BR), Kivu-Walikale; herbe rampante, jusqu'à 1 m de long (déc.); *Claessens 284* (BR), Kole (oct.); 913 (BR), Kola Ke-Kombe (janv.); *Flamigni 160* (BR), Bena Dibebe (août); *Gentil* (BR), Lomami-Lualaba (31 janv. 1903); *Germain 40* (BR), route de Weko-Bengamissa, sources de la Lusambia; herbe pélo-sciaphile, occasionnellement épiphyte vers 1,50 m de haut (déc.); 8243 (BR), Yangambi; pl. herbacée, 0,40 m de haut, tige charnue, procombante à la base, s'enracinant aux nœuds (août); *Gutzwiller 1751* (BR), Kalehe; suffrutex 0,50 m de haut (avr.); 2096 (BR), Kalehe; herbe de 1,50 m de haut (sept.); 2696 (BR), Walikale; suffrutex 0,60 m de haut (mai); *Laurent 1907, 1924* (BR), Eala, lieux humides (juin); *Lebrun 5205* (BR), Kivu : entre Masiri et Walikale, 800-1 000 m alt.; 0,30 m de haut, fl. blanches (mars); 2591 (BR), Urega, Maniema, 1 200 m alt.; 0,60 m de haut, fl. roses (juin); 6272 (BR), Lodja; herbe presque acaule (oct.); *A. Léonard 225* (BR), Yangambi; 0,60 m de haut, fl. rouges (janv.); 1529 (BR), Walikale, Kembo, 950 m alt. 1 m de haut (nov.); 1790 (BR), Walikale, Kabunga; rampante, fl. roses (nov.); 5940 (BR), Shabunda; 0,60 m de haut (août); *Louis 3941, 4195, 5988, 6168, 6494, 9967, 10534, 13048, 15792* (BR), Yangambi et environs; arbrisseaux dressés de 0,20 à 1 m de haut

(mai, juin, juil., août, sept., nov.); *Pierlot 1196* (BR), Kalehe, route de Kavumu à Walikale; suffrutex de 1 m, terricole ou sur troncs pourris (déc.); *Troupin 2970, 9187, 9342, 11396* (BR), Walikale; de 0,40 à 0,80 m de haut, fl. blanches ou roses (janv., sept., nov., déc.); *de Wilde 379, 384*, Kivu; fl. blanches (sept.). — **COSGO** : *Attims 52*, Mayombe, col du Bamba; plante herbacée de 0,50 m de haut, fl. violettes (janv.); *Lecomte 21*, Mayombe, bords de la Ngoma (déc.); *Sita 2951bis*, Mayombe, Masséka à 8 km de Mvouti vers Dolisie; fl. blanchâtres (oct.); *3129*, Mayombe, Makaba; spec. insuffisant (juin).



Pl. 7. — *Dicellandra barteri* var. *escherichii* : sommité fleurie $\times 2/3$, étamines $\times 6$ (Hallé 2206).

OBSERVATIONS. — Cette variété se distingue du type par son port dressé, ses feuilles entières, ses inflorescences lâches. On a d'autres exemples de *taxa* dont les fragments d'aires se situent au Kivou et au Mayombe. D'ailleurs la variété existe aussi dans la partie orientale de la cuvette congolaise en mélange avec le type, dans la région de Yangambi, par ex.

Dicellandra barteri var. **escherichii** (Gilg) Jac.-Fél., *comb. nov.* (Pl. 7).

— *D. escherichii* GILG, Pflanzenw. Afr. 3, 2 : 760 (1921), *in clavi*.

A varietate typica, caule prostrato; foliis subcircularis, integris; floribus minoribus, differt.

NÉOTYPE : N. Hallé & J.-F. Villiers 2206 (P).

GILG ne cite pas le type, probablement récolté par G. ESCHERICH sur le Haut-Mouni (région d'Oyem), mais les quelques caractères qu'il indique nous semblent suffisants pour situer ce taxon et en garder le nom à titre de variété.

Plante rampante, souvent hirsute, parfois jusqu'à 1 m de long; tige normalement simple, quadrangulaire-aiguë à subailée, radicante sur et hors des nœuds, hérissée de soies brunes surtout sur les angles, rarement glabrescente. Feuilles parfois inégales sur le même nœud; pétiole grêle, long de 6 à 10 (15) cm, souvent hérissé de soies flexueuses fauves. Limbe largement cordiforme, jusqu'à 14 × 16 cm, nettement cordé à la base, brièvement acuminé au sommet; glabrescent sur les deux faces; 5 à 7 (9) nervures ascendantes peu visibles du dessus, modérément saillantes et furfuracées en dessous, nervures transversales parallèles, plus saillantes que le réseau tertiaire; marges entières, glabres ou avec quelques cils et poils submarginiaux courts.

Panicule 10-30-flore, jusqu'à 5-6 cm de long, avec trois à six paires de cymes sessiles; fleurs glomérulées, à pédicelle grêle de 10-15 mm. Fleur un peu plus petite que dans le type; fruit 4-5 × 8-10 mm.

GABON : Farron 7403, région d'Omboué, Koumouloundou; liane traînant à terre, fl. roses (juin); N. Hallé 2134, 2206, Abanga chantier, forêt près de rivière; environ 1 m de long, couchée (juin); N. Hallé & J.-F. Villiers 4707, 4724, Mt Cristal, 6 km S d'Assok; plante basse près de rivière (janv.); 5108, Mt Cristal : Mt Méla; plus ou moins rampante, fl. roses (fév.); Le Testu 5221, Ngounié, de Mouila à Kembélé; rampante, fl. violettes (fév.); 5241, Ngounié, entre Ounzenzi et Nzabi (fév.); Périquet 31, route d'Assobunkoro à Nkassia (fév.). — ZAIRE : Flamigni 10169 (BR), Mayombe : Soumbi; jolie plante des endroits marécageux; fl. violettes (mai).

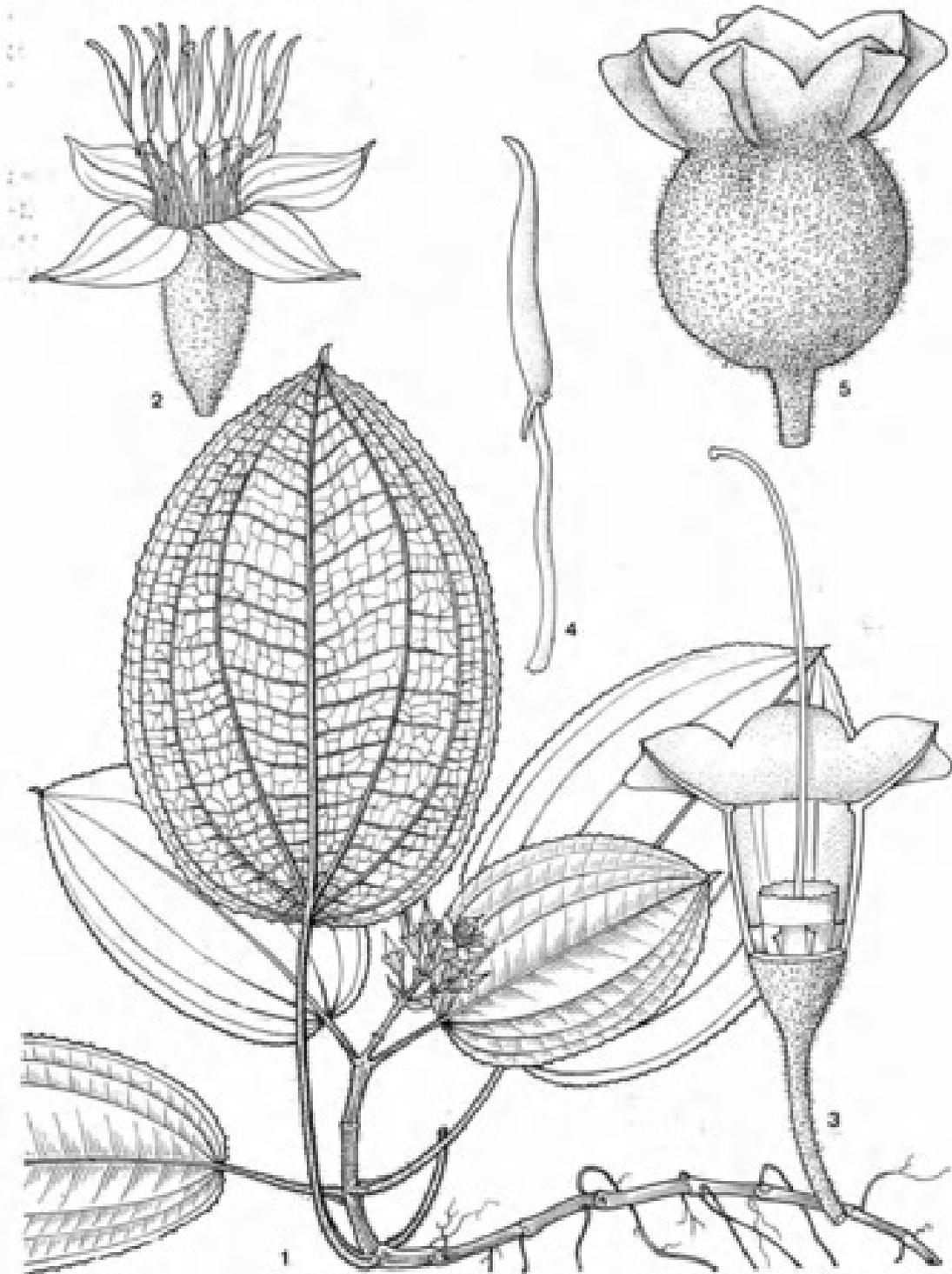
OBSERVATIONS. — Ces plantes se réfèrent étroitement au type et on pourrait les considérer comme de simples formes récoltées à terre si leurs feuilles n'étaient pas différentes. De plus elles sont particulières au Domaine gabonais.

Dicellandra glanduligera (Pell.) Jac.-Fél., *comb. nov.* (Pl. 8):

— *Petalonema glanduligerum* PELLEGR., Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. 30 : 326 (1924).

— *Neopetalonema glanduligerum* (PELLEGR.) JAC.-FÉL., Icon. Pl. Afr. 3 : tab. 60 (1955).

TYPE : *Le Testu 2192* (holo-, P!).



Pl. 8. — *Dicellandra glanduligera* : 1, plante entière $\times 2/3$; 2, fleur $\times 6$; 3, gynécée en coupe partielle $\times 6$; 4, étamine $\times 6$; 5, fruit $\times 6$ (*Le Testu 2192*). Del. : M^{me} R. Loise.

Plante basse, furfuracée sur ses parties jeunes; tige simple, jusqu'à 0,20-0,30 m, à entrenœuds courts, d'abord couchée, radicante, puis dressée, quadrangulaire. Feuille à pétiole de 6-10 cm, furfuracé à hirsute vers le sommet. Limbe jusqu'à 10 × 18 cm, elliptique-oblong à elliptique-lancé, arrondi ou étroitement cordé à la base, brusquement et brièvement acuminé au sommet; légèrement bullé avec quelques rares poils courts à la face supérieure, furfuracé sur les nervures à la face inférieure; 3-5 (7) nervures ascendantes saillantes en dessous, nervures transversales sensiblement parallèles mais guère plus saillantes que les nervilles tertiaires réticulées; marges serrulées-ciliées.

Panicule oblongue, 4 cm environ, 10-20-flore, avec trois à quatre paires de cymes brièvement mais nettement pédonculées; fleurs glomérulées à pédicelle de 2 à 4 mm. Fleur étroitement campanulée; réceptacle obconique, 3 × 5 mm, furfuracé; calice étalé, 2,5 mm de haut, à lobes sépalaires largement triangulaires-arrondis, nettement carénés sur le dos. Corolle pourpre ou rose; pétales épais, triangulaires, longs de 10 mm, largement insérés à la base, acuminés-subulés au sommet. Étamines homomorphes mais légèrement inégales : anthère 5 mm, linéaire, atténuée au sommet, sessile; connectif avec deux tubercules antérieurs et un ergot dorsal linéaire; filet 5 mm. Ovaire profondément inclus dans le tube, puis atteignant les deux-tiers dans le fruit; adhérent sur presque toute sa longueur par les cloisons; vertex tronqué, papilleux, avec une couronne marginale membraneuse, ciliée-glanduleuse, 0,8-1 mm de haut; style linéaire, 10 mm; stigmate finement capité; placentas étroitement stipités.

Fruit (immature) 5 mm de diamètre, globuleux, couronné par le calice persistant; sommet de l'ovaire concave ou tronqué avec bourrelet marginal. Graines papilleuses.

GABON : *Le Testu* 2192, Ngounié : près des chutes de la Waka (nov.); 5710, 5722, Ngounié : région de Mimongo et bords de la Dipira, affluent de l'Ikoy (nov.).

***Dicellandra descoingsii* Jac.-Fél., sp. nov. (Pl. 9).**

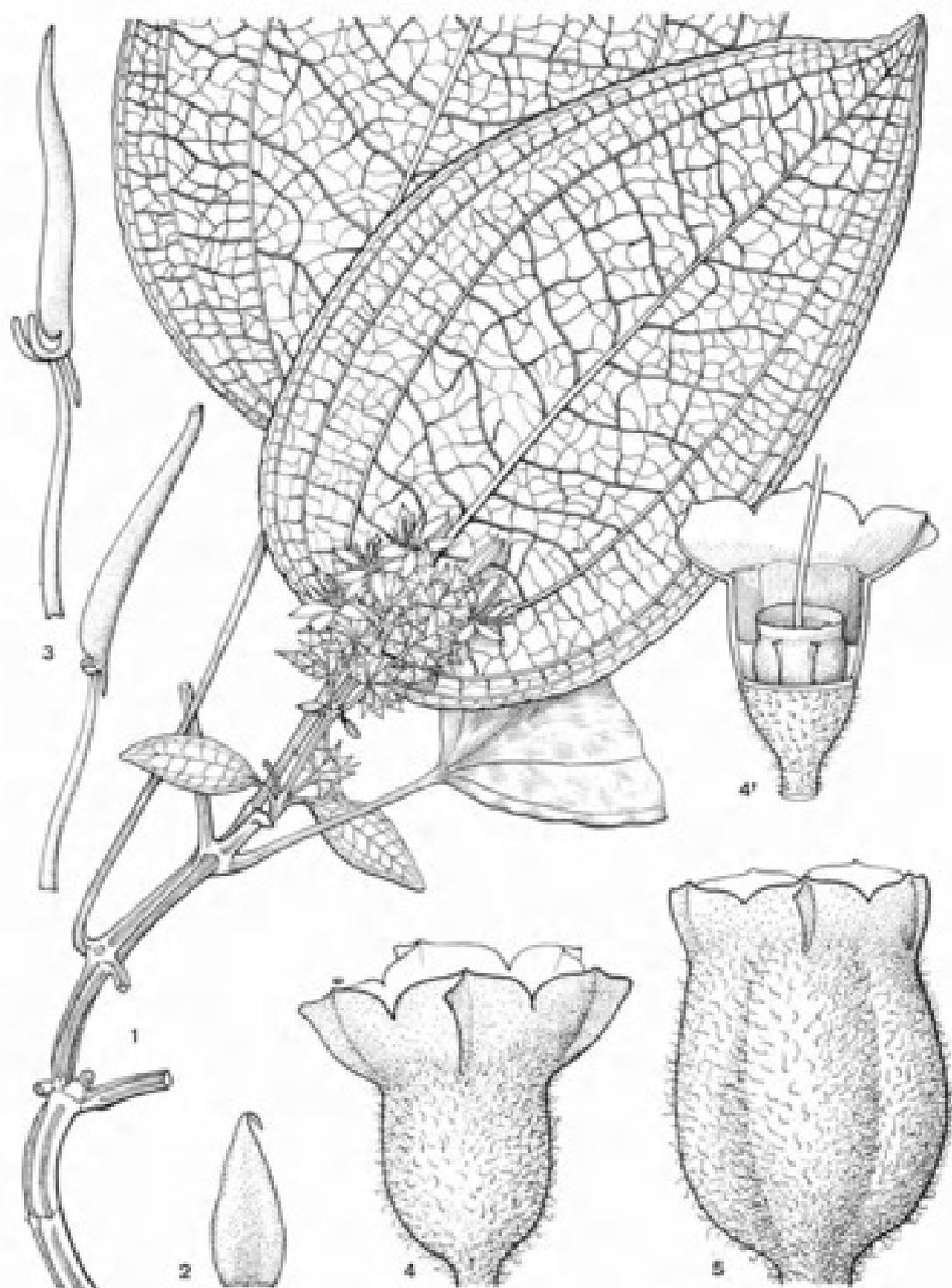
A D. glanduligeræ staminibus dimorphis, differt; a D. barteri, caule erecto; foliis ellipticis, integris, reticulinnervis; appendicibus pedoconnectivi linearibus obtusis, differt.

Arbuscula simplex, sympodialis, 0,40-1 m alta; ramis quadrangularibus, primo furfuraceis, demum glabratis. Folia petiolo usque 10 cm longo, furfuraceo. Lamina elliptica vel lanceata, usque 11 × 19 cm; supra glabrescens, subtus nervis furfuraceis; 3 (5) nervis, nervulis reticulatis; marginibus integris.

Panicula 5-6 cm longa, 6-8 cymis; cymae pedunculatae, 8-12 floribus glomeratis, subsessilibus. Flos ovo-campanulatus; receptaculum 3 × 4 mm, furfuraceum; lobi calycis late rotundi, valde carinati. Corolla alba vel rosea; petalis triangularis, acuminato-subulatis. Stamina majora, anthera 6 mm longa; pedoconnectivo 0,5-1 mm longo, antice producto 2 appendicibus linearibus obtusis, 1-1,2 mm longis, postice calcaris 1 mm longo; filamentis 5-5,5 mm longo. Stamina minora, anthera 4,5-5 mm longa; connectivo antice bituberculato, postice calcarato; filamentis 4-4,5 mm longo. Ovarium valde inclusum, vertice corona marginali, undulata, glabra. Stylus linearis, 10 mm longus; stigmate vix capitati.

Fructus (adulescens) 3,5 × 10 mm, oblongus, calyce coronatus; ovario receptaculum subaequantis.

TYPE : *Descoings* 6465 (holo-, P).



Pl. 9. — *Dicellandra descoingsii* : 1, sommité fleurie $\times 2/3$; 2, pétale $\times 2$; 3, étamines $\times 6$; 4 & 4', gynécée entier et en coupe partielle $\times 6$ (*Descoings 6465*); 5, fruit $\times 6$ (*Le Testu 5782*). Del. : M^{me} R. Loïc.

Arbrisseau ascendant ou dressé, sympodial, non ramifié, haut de 0,40 à 0,60 m, parfois jusqu'à 1 m; d'abord furfuracé puis glabrescent; tige quadrangulaire à obscurément ailée, jusqu'à 0,5 cm de diamètre; radicante

à la base sur et entre les nœuds. Feuilles pétiolées, elliptiques; pétiole robuste, jusqu'à 10 cm de long, étroitement canaliculé au-dessus, furfuracé; limbe jusqu'à 11 × 19 cm, arrondi ou en coin à la base, aigu ou obscurément acuminé au sommet; glabrescent à la face supérieure ou avec quelques poils courts, dressés, très dispersés; glabre à la face inférieure en dehors des nervures furfuracées; 3 (5) nervures ascendantes peu visibles du dessus, modérément saillantes en dessous, nervures transversales sinueuses et guère plus saillantes que les nervilles tertiaires réticulées; marges entières.

Panicule longue de 5 à 6 cm, furfuracée; avec trois à quatre paires de cymes à pédoncule grêle, arrondi, long de 0,5 à 1 cm; cymes de huit à douze fleurs glomérulées, d'abord subsessiles puis à pédicelle de 2 mm. Fleur ovo-campanulée; réceptacle ovoïde-oblong, 3 × 4 mm, brusquement arrondi sur le pédicelle, densément furfuracé. Calice un peu étalé, haut de 2 mm, lobes sépalaires peu incisés, largement arrondis et apiculés par la carène dorsale, charnus. Corolle blanche ou rose; pétales 4 × 10 mm, triangulaires, largement insérés à la base, acuminés subulés au sommet. Étamines externes à anthère de 4,5-5 mm, droite, atténuée au sommet; pédoconnectif 0,5-1 mm, prolongé en avant par deux appendices linéaires, obtus, dressés, longs de 1 à 1,2 mm, pourvu en arrière d'un ergot linéaire de 1 mm; filet 5-5,5 mm. Étamines internes à anthère de 4,5-5 mm, droite, atténuée au sommet; connectif avec deux tubercules antérieurs et un ergot de 0,5 mm; filet de 4-4,5 mm. Ovaire adhérent par les cloisons jusqu'aux deux-tiers du réceptacle, surmonté d'une couronne marginale ondulée, glabre. Style linéaire, long de 10 mm; stigmate finement capité.

Fruit (immature) oblong, couronné par le calice persistant, 5,5 × 10 mm; couronne épigyne atrophiée. Graines mûres non connues.

GABON : *Descoings* 6465, vallée de la Ngounié, environs de Ndendé (déc.); *Le Testu* 2163, bassin de la Ngounié, Ghenzambwé; fl. blanches (oct.); 5594, Haute Ngounié, Mt Doumayi entre Ipoungou et Kembélé; fl. blanches (oct.); 5711, Haute Ngounié, Mimongo; plus d'1 m de haut, devient presque frutescent, fl. blanches (nov.); 5782, Haute Ngounié, Etoughi (Noumbo); parmi les souches pourries et les feuilles mortes; fl. roses; feuilles coriaces (nov.).

OBSERVATIONS. — Il se peut que l'hétéromorphie des étamines soit variable et alors les différences avec *D. glanduligera* seraient faibles. Cependant *D. descoingsii* semble beaucoup plus robuste. LE TESTU a récolté sciemment les deux plantes le même jour sous deux numéros différents : 5710 pour le *D. glanduligera* et 5711 pour le *D. descoingsii* en précisant « plus d'1 m de haut, devient presque frutescent ».

Laboratoire de Phanérogamie,
Museum, PARIS.



Jacques-Félix, H. 1974. "Le genre *Dicellandra* Hook. f. (Mélastomacées)." *Adansonia* 14(1), 77–98.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/281085>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/296796>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <http://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.